



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°23/2026  
Dimanche 3 mai 2026 – 5<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques – Année A

## HUMEURS

### QUAND LES NANTIS VOLENT LES DEMUNIS

*Quand les nantis volent les démunis  
On appelle ça les affaires,  
Quand les démunis se défendent  
On appelle ça la violence.*

*C'est de l'enfer des pauvres  
Qu'est fait le paradis des riches,  
Vaincre la misère n'est pas geste de charité,  
C'est acte de justice.<sup>1</sup>*

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CHAIRE DE LA CATHÉDRALE

Outre le vitrail central de la Cathédrale, la chaire est l'un des derniers témoins de l'inauguration de la Cathédrale le 23 décembre 1875 avec la chaire : « *La chaire, ornée des quatre évangélistes, et les trois autels avec statuettes, sont en beau bois de chêne et bien appropriés au style de l'église. Toute cette boiserie est sortie des ateliers des célèbres MM. Goyers, de Louvain (Belgique). Le grand autel remplit parfaitement le fond de l'abside.* » (Messager de Tahiti du 31 décembre 1875).

C'est le R.P. Colette qui est chargé par la Colonie de faire l'achat du mobilier de la nouvelle église à l'occasion de son voyage en Europe pour le chapitre général de la Congrégation. Il s'adresse à un atelier d'ébénisterie belge particulièrement réputé : les Frères Goyers de Louvain. Cette famille, relativement connue en Belgique entre le XVIII<sup>e</sup> siècle et les années 1900, va très vite se spécialiser dans le mobilier liturgique. Son histoire montre bien l'évolution d'un travail familial, d'un savoir-faire et de techniques traditionnelles issues de l'Ancien Régime, vers une phase d'industrialisation, de travail en série, devant répondre à de nombreuses demandes à l'échelle internationale, y compris Tahiti.

Les termites faisant leur travail... l'autel dû être changé en 1934... et, lors des travaux de 1966, on ne put sauver que la chaire...

### Tahiti représenté au Chapitre Général

Le P. Provincial pensait partir de Papeete par le courrier de mars et arriver en France dans les premiers jours de mai. D'après l'article 405 des constitutions, en l'absence du Vice-Provincial retenu à Mangareva, il nomma le P. Laval son Substitut comme le plus ancien missionnaire et pour le consoler de son éloignement de Gambier. L'administration informée de son rappel à Paris, lui accorda un congé de six mois et lui donna des fonds (10 000 frs) pour le mobilier de la nouvelle église ; d'autre part il espérait de la population française et anglaise une somme d'environ trois mille francs pour les autels des petites chapelles.

© Vie de Mgr Tepano Jaussen - 2016

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### TU AIMAIS TON METIER, SAINT JOSEPH

Vendredi 1<sup>er</sup> mai nous fêtons Saint Joseph, Patron des travailleurs. À titre de suggestion, je vous propose une belle prière simple à Saint Joseph -Charpentier - *sur le goût du travail bien fait*. On représente souvent Saint Joseph comme un personnage âgé, barbu, grisonnant. On ne

l'imagine pas forcément jeune, vigoureux, travaillant durement le bois et enseignant à Jésus son métier de charpentier. Le Père Joseph Marie Verlinde, fondateur et prieur de la *Fraternité Monastique de la Famille de Saint Joseph* de Mont-Rouge à Puimisson près de Béziers dans

<sup>1</sup> Mixage poétique de Stéphen Moysan - 1-4 : Mark Twain : *Quand les riches volent les pauvres on appelle ça les*

*affaires, quand les pauvres se défendent on appelle ça de la violence.*  
- 5-6 : Victor Hugo - 7-8 : Nelson Mandela



L'Hérault, a composé une très belle prière au Patron des Travailleurs :

**« Tu aimais ton métier, Saint Joseph »,**

et tu étais fier d'appartenir à la corporation des charpentiers : n'est-ce pas parmi eux que Dieu s'était choisi Ses meilleurs rabbins ?

Mais la situation économique d'un artisan de village n'était guère brillante ; aussi devais-tu travailler dur pour apporter à ta Famille ce dont elle avait besoin pour vivre décemment.

Quelle émotion cependant pour toi de nourrir le Fils de Dieu, le vrai Pain du Ciel dont le Père voulait rassasier Ses enfants, de pourvoir aux besoins de la Parole de Vie dont Il voulait nous combler, sans oublier Marie, sa Mère Immaculée.

Très tôt tu pris avec toi l'Enfant divin pour Lui enseigner ton art ; tu Lui transmis *le goût du travail bien fait*, et ta parole tomba dans une bonne terre, puisque Saint Justin rapporte au second siècle qu'on vantait en Palestine, la qualité des charrues sorties de l'atelier de Jeshoua ben Youssef de Nazareth.

Ô bon Saint Joseph, protège les jeunes de notre temps de la "technolâtrie" ; apprends-leur à aimer le travail manuel et à respecter la condition ouvrière en se souvenant que le Fils de Dieu pendant près de trente ans a exercé l'humble métier d'artisan charpentier.

Souviens-toi enfin de tes angoisses dans les moments de disette et les temps de chômage, et viens en aide à tous ces pères humiliés qui ne parviennent plus à subvenir aux besoins de ceux qui leur sont confiés. Ainsi soit-il.

[Prière extraite de « *la neuvaïne à Saint Joseph* »  
du Père Joseph Marie Verlinde]

Le parcours spirituel du Père Verlinde pourrait intéresser certains lecteurs du PKO, notamment les jeunes étudiants en recherche spirituels ou les personnes un peu "déboussolées" par les multiples religions et sectes qui se vantent de détenir la vérité et les clefs d'une vie spirituelle pleinement réussie, harmonieuse, épanouissante.

En 2015, lorsque j'étais "répondant du *Renouveau Charismatique pour le diocèse de Papeete*", avec l'accord de M<sup>gr</sup> Pascal CHANG SOI, alors Administrateur Apostolique, j'ai invité - en vue de la Pentecôte 2015 ou 2016 - le Père Verlinde à venir animer des sessions de formation sur la Vie dans l'Esprit-Saint et la prière de Louange. Très rapidement et très aimablement, le Père Joseph Marie m'a répondu qu'il regrettrait de devoir refuser, il aurait aimé nous rendre ce service mais il venait de s'engager pour prêcher des retraites et surtout son évêque venait de lui confier la charge de plusieurs nouvelles paroisses.

Un article paru dans le Journal *L'Invisible* retrace bien le parcours spirituel de ce prêtre "chercheur scientifique" mais aussi "chercheur de Dieu".

**« Joseph Marie Verlinde, De l'hindouisme à Jésus »**

*Propos recueillis par Laurence Meurville auprès du Père Joseph Marie Verlinde<sup>2</sup>.*

« J'étais chercheur au CNRS en chimie nucléaire quand éclatèrent les événements de mai 1968. Ils remirent radicalement en question mon appartenance au Christ et à son Église. Cédant à l'un des nombreux slogans de l'époque selon lequel, pour être libre, il fallait lâcher la béquille religieuse, j'ai renoncé à ma foi chrétienne et tenté vainement de donner un sens strictement humanitaire à ma vie.

Devant cet échec, j'ai repris ma quête spirituelle, qui m'a conduit à la Méditation Transcendantale de Maharishi Mahesh Yogi – celui-là même qui initia les Beatles. Le gourou fondateur se prit d'affection pour moi et m'a invité à le suivre dans son ashram de l'Himalaya. Là, j'ai pu, durant environ quatre années, approfondir ma connaissance de l'hindouisme et de ses pratiques.

*Fondre ma conscience*

C'est là, sur le toit du monde, alors que je ne cherchais rien d'autre qu'à fondre ma conscience personnelle dans le Soi impersonnel divin, que le Seigneur Jésus s'est révélé à moi au cours d'une rencontre fortuite avec un naturopathe français. Ayant appris que j'avais été baptisé, celui-ci se fit écho de l'interrogation centrale des évangiles : "Aujourd'hui, pour vous, qui est Jésus ?" Cette question semble avoir ranimé les flammes de mon baptême. Dans l'instant, j'ai été saisi par l'Esprit et mis en présence de Celui que j'avais renié : j'ai découvert, à ma plus grande confusion, qu'il ne m'avait jamais abandonné. Bien plus, il m'offrait à bras ouverts sa miséricorde et son amour, sans me faire le moindre reproche de mon reniement. J'ai compris que, pour connaître Dieu, je n'avais pas à m'immerger dans les énergies de ce monde : il suffisait de m'ouvrir à sa présence en son Fils Jésus Christ, lui qui s'est fait proche pour m'offrir inconditionnellement son amitié.

Cette rencontre bouleversante avec le Christ Jésus vivant m'a conduit à m'engager sur les chemins de l'Évangile, à la suite de Celui que j'avais définitivement choisi comme Maître, Seigneur et Sauveur bien-aimé.

Revenu en Europe, je me suis mis en quête d'une oreille attentive et compétente, qui puisse m'aider à intégrer les expériences que je venais de vivre. Je fus attiré par un groupe de réflexion, ignorant qu'il s'agissait en réalité d'une école ésotérique « christique » mais guère chrétienne. Croyant avoir trouvé un cercle qui me permettrait de vivre ma foi chrétienne tout en y intégrant mon expérience de l'Orient, j'ai étudié leur doctrine et pratiqué leurs techniques. En réalité, celles-ci ont développé en moi des pouvoirs occultes, que j'étais invité à mettre au service de mon prochain « au nom du Christ », par les responsables du groupe. Ce n'est qu'après plusieurs mois de pratique que j'ai compris, à la lumière de la

<sup>2</sup> Source : *L'Invisible*, 10 novembre 2011, <https://linvisible.com/de-lhindouisme-a-jesus-joseph-marie-verlinde/>

*Parole et de l'enseignement de l'Église, que le chemin de l'ésotéro-occultisme est incompatible avec celui de l'Évangile.*

*Nouvel âge, nouvelle mission*

Ordonné prêtre en 1983 pour le diocèse de Montpellier, j'ai participé à la fondation de la Famille de Saint Joseph, au sein de laquelle j'ai prononcé mes vœux définitifs en 1991, et dont je suis actuellement le Prieur. Ce qui m'a conduit à renoncer à un ministère d'enseignant à

l'Université Catholique de Lyon pour me consacrer à la prédication de retraites et à un apostolat auprès des personnes attirées par le Nouvel-Âge ou par les mystiques orientales : *“Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement !”* (Mt 10,8) ».

**Dominique SOUPÉ**

© Cathédrale de Papeete – 2026

---

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### « LA MOISSON EST ABONDANTE... »

Ce Dimanche 26 Avril, l'Église nous invitait à prier de façon spéciale pour les Vocations... *« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ! Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson ! »* (Lc 10,2). Belle occasion pour tous les fidèles de nous souvenir que nous avons tous une vocation, tous sommes appelés par Dieu sur le chemin du bonheur en développant les talents qu'il a disposés au fond de notre cœur ! En effet, c'est quoi, une vocation, sinon une attirance, une disposition, un goût particulier pour une profession, un métier, un état de vie ? Se marier et avoir des enfants, ou rester célibataire, par amour de sa profession ou encore renoncer au mariage pour suivre l'exemple du Christ et se mettre entièrement au service de l'Église. Comment reconnaître ce à quoi Dieu m'appelle pour être heureux ? La première chose à faire est de prendre le temps de mieux me connaître, de découvrir ma personnalité, de reconnaître ce qui me fait grandir, ce qui m'épanouit et me fait être davantage en accord avec moi-même.

Si la vocation s'enracine dans ce que je suis et me permet ainsi de me réaliser, elle suppose la durée. C'est un engagement définitif qui donne sens à toute ma vie. La vocation est le dynamisme qui me poussera en avant pendant toute ma vie, à travers mes actions, mes choix...

Si la vocation s'enracine dans ce que je suis, elle est une aventure personnelle. Personne ne peut avoir la vocation pour moi, je ne saurais non plus être sujet d'une vocation « *par procuration* » ! Enfin, si ma vocation est une affaire personnelle, elle n'est pas une affaire individuelle. Elle a une dimension sociale et collective en ce que la vocation est un appel à mettre ses dons au service des autres. La réalisation de chacun s'accomplit dans le don de soi, sous quelque forme que ce soit.

À l'occasion de cette journée de prière pour les vocations, le Pape Léon XIV nous adressait un message soulignant l'importance de cultiver notre relation au Christ pour découvrir et discerner sa présence au plus profond de

notre âme, et prendre soin de ce qui se passe au meilleur de nous-mêmes. Et le Pape Léon de préciser que *“cette relation se construit dans la prière et le silence. Car si elle est cultivée, elle nous ouvre à la possibilité d'accueillir et de vivre l'appel que Dieu nous adresse. Le soin de l'intériorité : c'est de là qu'il est urgent de repartir dans la pastorale des vocations et dans l'engagement toujours renouvelé de l'évangélisation.”*

Mais discerner l'appel que Dieu nous adresse ne se fait pas en solitaire, affirme le Pape Léon qui écrit : *“Dans cet esprit, j'invite tout le monde – familles, paroisses, communautés religieuses, évêques, prêtres, diacres, catéchistes, éducateurs et fidèles laïcs – à s'engager toujours plus à créer des contextes favorables afin que ce don puisse être accueilli, nourri, préservé et accompagné pour porter des fruits abondants. Ce n'est que si nos milieux rayonnent d'une foi vivante, d'une prière constante et d'un accompagnement fraternel, que l'appel de Dieu pourra s'épanouir et mûrir, devenant un chemin de bonheur et de salut pour chacun et pour le monde”*

Et, poursuivant son invitation, il lance un appel : *“Chers jeunes, écoutez cette voix ! Écoutez la voix du Seigneur qui vous invite à vivre une vie pleine, épanouie, en mettant à profit vos talents... Arrêtez-vous donc pour l'adoration eucharistique, méditez assidûment la Parole de Dieu pour la vivre chaque jour, participez activement et pleinement à la vie sacramentelle et ecclésiale. De cette manière, vous connaîtrez le Seigneur et, dans l'intimité propre à l'amitié, vous découvrirez comment vous donner vous-mêmes, dans la voie du mariage, ou du sacerdoce, ou du diaconat permanent, ou dans la vie consacrée, religieuse ou séculière : chaque vocation est un don immense pour l'Église et pour celui qui l'accueille avec joie. Connaître le Seigneur signifie avant tout apprendre à lui faire confiance”*

Puissent cette invitation et cet appel du Saint Père résonner dans nos cœurs, nourrir notre prière et dynamiser notre confiance en celui qui ne cesse pas d'appeler des ouvriers pour la moisson !

**Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete – 2026

---

## AUDIENCE GENERALE

### LE VOYAGE APOSTOLIQUE EN ALGERIE, CAMEROUN, ANGOLE ET GUINEE EQUATORIALE

Lors de l'audience générale de ce mercredi 29 avril, place Saint-Pierre, le Pape Léon XIV est revenu sur son récent, long et mémorable voyage apostolique en Afrique, qui l'a conduit en Algérie, au Cameroun, en Angola et en Guinée équatoriale. Un déplacement qu'il a présenté comme *« un message de paix »* dans un contexte international marqué par les conflits, les tensions et par de graves et fréquentes violations du droit international.

*Chers frères et sœurs, bonjour, et bienvenue !*

Aujourd'hui, je souhaite vous parler du voyage apostolique que j'ai effectué du 13 au 23 avril, en visitant quatre pays africains : l'Algérie, le Cameroun, l'Angola et la Guinée Équatoriale.

Dès le début de mon pontificat, j'ai pensé à un voyage en Afrique. Je remercie le Seigneur de m'avoir permis de l'accomplir, en tant que Pasteur, pour rencontrer et encourager le peuple de Dieu ; et aussi de le vivre comme un message de paix à un moment historique marqué par des guerres et par de graves et fréquentes violations du droit international. Et j'adresse mes remerciements les plus sincères aux évêques et aux autorités civiles qui m'ont accueilli, ainsi qu'à tous ceux qui ont collaboré à l'organisation.

La Providence a voulu que la première étape soit précisément le pays où se trouvent les lieux de saint Augustin, c'est-à-dire l'Algérie. Je me suis ainsi retrouvé, d'une part, à repartir des racines de mon identité spirituelle et, d'autre part, à passer et à consolider des ponts très importants pour le monde et l'Église d'aujourd'hui : le pont avec l'époque très féconde des Pères de l'Église ; le pont avec le monde islamique ; le pont avec le continent africain.

En Algérie, j'ai reçu un accueil non seulement respectueux, mais aussi chaleureux, et nous avons pu constater par nous-mêmes et montrer au monde qu'il est possible de vivre ensemble comme des frères et sœurs, même de religions différentes, lorsque l'on se reconnaît comme enfants du même Père miséricordieux. En outre, ce fut l'occasion propice de suivre l'enseignement de saint Augustin : par son expérience de vie, ses écrits et sa spiritualité, il est un maître dans la recherche de Dieu et de la vérité. Un témoignage aujourd'hui plus important que jamais pour les chrétiens et pour toute personne.

Dans les trois pays suivants que j'ai visités, la population est en revanche majoritairement chrétienne, et je me suis donc plongé dans une atmosphère de fête de la foi, d'accueil chaleureux, favorisée aussi par les traits typiques du peuple africain. J'ai moi aussi fait l'expérience, comme mes Prédécesseurs, d'un peu de ce qui arrivait à Jésus avec les foules de Galilée : il les voyait assoiffées et affamées de justice, il leur annonçait : "*Heureux les pauvres, heureux les doux, heureux les artisans de paix...*" et, reconnaissant leur foi, il disait : "*Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde*" (cf. *Mt 5,1-16*).

Ma visite au Cameroun m'a permis de réitérer l'appel à œuvrer ensemble pour la réconciliation et la paix, car ce pays est malheureusement lui aussi marqué par des tensions et des violences. Je suis heureux de m'être rendu à Bamenda, dans la région anglophone, où **j'ai encouragé la collaboration en faveur de la paix**. Le Cameroun est surnommé "*l'Afrique en miniature*", en référence à la variété et à la richesse de sa nature et de ses ressources, mais nous pouvons également comprendre cette expression dans le sens où les grands besoins de tout le continent se retrouvent au Cameroun : celui d'une répartition équitable des richesses ; celui de donner leur place aux jeunes, en surmontant la corruption endémique ;

celui de promouvoir un développement intégral et durable, en opposant aux diverses formes de néocolonialisme une coopération internationale visionnaire. Je remercie l'Église du Cameroun et tout le peuple camerounais, qui m'a accueilli avec tant d'amour, et je prie pour que l'esprit d'unité qui s'est manifesté au cours de ma visite soit maintenu vivant et guide les choix et les actions futures.

La troisième étape du Voyage s'est déroulée en Angola, grand pays situé au sud de l'équateur, doté d'une tradition chrétienne séculaire, liée à la colonisation portugaise. Comme de nombreux pays africains, après avoir accédé à l'indépendance, l'Angola a traversé une période troublée, marquée dans son cas par une longue guerre civile sanglante. Au creuset de cette histoire, Dieu a guidé et purifié l'Église, la convertissant toujours davantage au service de l'Évangile, de la promotion humaine, de la réconciliation et de la paix. Une Église libre pour un peuple libre ! Au sanctuaire marial de *Mamã Muxima* – qui signifie "*Mère du cœur*" – j'ai senti battre le cœur du peuple angolais. Et au cours des différentes rencontres, j'ai vu avec joie tant de religieuses et de religieux de tous âges, prophétie du Règne des cieux au milieu de leur peuple ; j'ai vu des catéchistes qui se consacrent entièrement au bien des communautés ; j'ai vu des visages d'anciens marqués par les fatigues et les souffrances, mais rayonnants de la joie de l'Évangile ; j'ai vu des femmes et des hommes danser au rythme des chants de louange au Seigneur ressuscité, fondement d'une espérance qui résiste aux déceptions causées par les idéologies et les vaines promesses des puissants.

Cette espérance exige un engagement concret, et l'Église a la responsabilité, par son témoignage et par l'annonce courageuse de la Parole de Dieu, de reconnaître les droits de tous et d'en promouvoir le respect effectif. Aux côtés des autorités civiles angolaises, mais aussi de celles des autres pays, j'ai pu réaffirmer la volonté de l'Église catholique de continuer à apporter cette contribution, en particulier dans les domaines de la santé et de l'éducation. Le dernier pays que j'ai visité est la Guinée Équatoriale, 170 ans après la première évangélisation. Fort de la sagesse de la tradition et de la lumière du Christ, le peuple équatoguinéen a traversé les vicissitudes de son histoire et, ces derniers jours, en présence du Pape, il a renouvelé avec un grand enthousiasme sa volonté de marcher uni vers un avenir d'espérance.

Je ne peux oublier ce qui s'est passé à la prison de Bata, en Guinée Équatoriale : les détenus ont chanté à tue-tête un chant de remerciement à Dieu et au Pape, demandant de prier "*pour leurs péchés et leur liberté*". Je n'avais jamais rien vu de tel. Puis ils ont prié avec moi le "*Notre Père*" sous une pluie battante. Un signe authentique du Royaume de Dieu ! Et c'est toujours sous la pluie qu'a commencé la grande rencontre avec les jeunes au stade de Bata. Une fête de joie chrétienne, avec des témoignages émouvants de jeunes qui ont trouvé dans l'Évangile le chemin d'une croissance libre et responsable. Cette fête a culminé lors de la célébration eucharistique du lendemain, qui a dignement couronné la visite en Guinée Équatoriale ainsi que l'ensemble du voyage apostolique.

Chers frères et sœurs, la visite du Pape est, pour les populations africaines, l'occasion de faire entendre leur voix, d'exprimer la joie d'être peuple de Dieu et l'espérance d'un avenir meilleur, de dignité pour chacun et pour tous. Je suis heureux de leur avoir donné cette

possibilité, et en même temps je remercie le Seigneur pour ce qu'ils m'ont offert, une richesse inestimable pour mon cœur et pour mon ministère.

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

---

## VOYAGE DU PAPE

### VOYAGE DU PAPE EN AFRIQUE : LEON XIV LE JUSTE

Chef d'État sans armée ni monnaie, Léon XIV a donné en Afrique une leçon de puissance désarmée. En onze jours et quatre pays, le pape a imposé sa voix au milieu du brouhaha et des espérances étouffées des peuples visités. Des propos justes et simples, fermes sur les principes et pédagogues pour la foi.

Le pape Léon XIV, 70 ans, a achevé son périple africain, le premier grand voyage dont il soit l'inspirateur. Une démonstration de foi et d'énergie menée tambour battant, sur onze jours, à travers quatre pays différents, sous le soleil comme sous la pluie des tropiques. Suivi par les médias, il est apparu comme faisant désormais partie des grands de ce monde. Simple et assuré, il a trouvé les gestes et les mots justes, alors même que les embûches ne manquaient pas, pour signifier l'aspiration des peuples à la justice.

Grand donc, mais pas puissant, une différence que l'homme en blanc, chef d'État sans armée ni monnaie, a déclinée sur tous les tons. Il a refusé la vaine polémique avec l'administration américaine qui voulait, à distance, faire de lui un pape de sacristie et de petit catéchisme. Du haut des podiums où ce voyage l'a placé, il n'a donné aucun coup de menton mais, à trois reprises au moins, il a étrillé les tyrans et proposé un autre avenir au continent.

« *L'Afrique est pour le monde entier une source de joie et d'espérance, que je n'hésiterais pas à qualifier de vertus "politiques", a-t-il dit en Angola, car ses jeunes et ses pauvres (...) souhaitent se relever, se préparer à assumer de grandes responsabilités.* » Et d'insister sur la nécessaire « *conversion de ceux qui choisissent des voies opposées et font obstacle à son développement harmonieux et fraternel* ».

La visite d'un pape n'a pas vocation à déclencher un changement de régime. Mais, face à des systèmes politiques fermés, qui prolongent indûment la domination des mêmes clans, il se dégage du pape une promesse. En Algérie, au Cameroun, en Angola ou en Guinée équatoriale, marqués par l'épuisement de leurs systèmes politiques, Léon XIV a paisiblement fait comprendre que la seule chose qui ne s'use pas, c'est la charité et l'esprit de service.

© La Croix - 2026

---

## HISTOIRE

### DECOUVERTE INESTIMABLE : 42 PAGES PERDUES DES LETTRES DE SAINT PAUL REFONT SURFACE APRES 1500 ANS

Cette avancée majeure concerne le Codex H, un document grec datant du VI<sup>e</sup> siècle, considéré comme un témoin précieux de la transmission des textes du Nouveau Testament

Une découverte scientifique révèle des fragments oubliés d'un des plus anciens manuscrits du Nouveau Testament. Grâce à des technologies de pointe, les chercheurs offrent un éclairage inédit sur la manière dont les premiers chrétiens lisaient et comprenaient les Écritures. C'est une équipe internationale dirigée par l'Université de Glasgow qui a annoncé, le 28 avril 2026, avoir réussi à reconstituer 42 pages perdues d'un ancien manuscrit contenant les lettres de l'apôtre Paul de Tarse.

*Cette avancée majeure concerne le Codex H, un document grec datant du VI<sup>e</sup> siècle, considéré comme un témoin précieux de la transmission des textes du Nouveau Testament*

Le manuscrit, également connu sous le nom de GA 015, avait été démantelé au XIII<sup>e</sup> siècle au monastère de la Grande Laure, sur le mont Athos. Ses pages de parchemin, réencrées, avaient été réutilisées pour relier d'autres ouvrages, selon une pratique répandue à une époque où les matériaux d'écriture étaient rares et coûteux. Les fragments restants ont ensuite été dispersés dans plusieurs bibliothèques européennes, notamment en Italie, en Grèce, en Russie, en Ukraine et en France. La

redécouverte repose sur l'utilisation de l'imagerie multispectrale, une technologie capable de révéler des traces d'encre invisibles à l'œil nu. Les chercheurs ont exploité un phénomène particulier : lors du réencrage médiéval, les substances chimiques de la nouvelle encre ont laissé des empreintes en miroir sur les pages opposées. Ces « textes fantômes », captés sous différentes longueurs d'onde, de l'ultraviolet à l'infrarouge, ont permis de reconstituer des passages

Les résultats apportent des éléments précieux pour l'histoire du texte biblique. Les pages retrouvées contiennent des passages connus des lettres de saint Paul, mais aussi des structures anciennes de lecture, notamment parmi les plus anciennes listes de chapitres, différentes de celles utilisées aujourd'hui. Elles témoignent également du travail des scribes du VI<sup>e</sup> siècle, révélant corrections, annotations et méthodes d'étude des Écritures. Le Codex H inclut par ailleurs ce que les spécialistes appellent l'« *appareil euthalien* », un ensemble de préfaces, de repères textuels et de notes explicatives destiné à guider les lecteurs dans leur compréhension des textes sacrés.

Afin de confirmer l'ancienneté du manuscrit, des analyses au radiocarbone ont été réalisées avec des experts à Paris, validant son origine au VI<sup>e</sup> siècle. Le projet, mené en collaboration avec la *Early Manuscripts Electronic Library* et soutenu par plusieurs organismes de recherche, a également bénéficié de l'appui du monastère de la Grande Laure, qui conserve encore une partie des feuillets. Une édition numérique en libre accès du manuscrit est

désormais disponible, et une publication imprimée est en préparation. Cette découverte, qualifiée d'inestimable par les chercheurs, permet de mieux comprendre non seulement le contenu des Écritures, mais aussi leur transmission et leur appropriation par les premières communautés chrétiennes.

© Tribune chrétienne - 2026

## SOCIÉTÉ

### « JE CHERCHE MA PLACE EN TANT QU'HOMME » : DANS LES PAROISSES, LA QUÊTE D'UNE MASCULINITE APAISÉE

Actant la critique du patriarcat, beaucoup d'hommes cherchent en tâtonnant leur nouvelle place dans la société. Au sein des paroisses, les groupes d'hommes se multiplient pour échanger et tenter de réinventer la masculinité.

*« Je cherche parfois ma place, en tant qu'homme. J'ai peur de gêner, qu'on me prête des intentions que je n'ai pas. La société patriarcale s'est heureusement fissurée, mais dans cette nouvelle société, nous manquons de modèles masculins positifs et acceptés par tous »* : la soixantaine, marié et père de famille, François confie sa frustration à son petit groupe de partage et de prière entre hommes de l'église Saint-Martin, à Palaiseau (Essonne). Plusieurs hochent la tête en signe d'assentiment. Ils sont nombreux à confier aussi leurs difficultés à accompagner leurs enfants, alors que d'autres évoquent des problèmes au travail. Les langues se délient. L'échange a lieu un samedi matin de mars : ils sont plusieurs dizaines d'hommes de générations et de milieux divers à participer à une journée de pèlerinage à la basilique de Longpont-sur-Orge, à une dizaine de kilomètres, à l'occasion de la Marche de saint Joseph.

Ces marches, réservées aux hommes, connaissent un succès grandissant dans l'Église catholique (*voir encadré*). Ici, beaucoup viennent du groupe « *Bières, frères, prière* » qui se réunit plusieurs soirées par an dans les paroisses des alentours, depuis une dizaine d'années.

Un de ses initiateurs, Hervé Roy, 40 ans père de famille et cadre à l'Autorité de sûreté nucléaire, nous explique : « *En marchant ensemble, on a compris qu'on avait des choses à se dire et qu'on avait besoin d'un espace où l'on peut enlever le masque. Les pères, comme les mères dans leurs propres groupes, peuvent se parler plus facilement dans ce cadre, par exemple de problèmes de couple, et aussi créer des liens entre frères. D'ailleurs, tous les hommes sont invités, pas seulement les pères. À ma connaissance, seule l'Église offre cet espace.* »

« *Nous sommes tout de suite dans l'authenticité et la profondeur,* raconte un autre participant, Ghislain de Baillancourt. *On se présente, on prie ensemble, souvent dans des sous-groupes – de 5 à 7 personnes – et on partage nos intentions. Le fait d'entendre des frères évoquer les mêmes défis que ceux que j'ai en tant que mari, père et travailleur m'enrichit beaucoup.* »

#### Se démarquer du masculinisme

En abordant le sujet de la place et du rôle des hommes devant le journaliste, certains craignent d'être mal compris. « *Je suis à fond pour la cause des femmes et pour l'égalité entre les sexes, le problème n'est pas là* », insiste François, résumant ce qui paraît une évidence pour les participants présents. Une manière pour le père de famille de se

démarquer d'un mouvement en croissance en France ces dernières années : le masculinisme, une idéologie visant à promouvoir les droits des hommes et leurs intérêts dans la société, au détriment de ceux des femmes, particulièrement populaire chez les jeunes hommes et qui se répand principalement par les réseaux sociaux.

Le dernier rapport annuel du *Haut Conseil à l'égalité* publié le 21 janvier, en dresse un constat alarmant : « *En France, 17 % des personnes âgées de 15 ans et plus, soit près de 10 millions d'individus, adoptent des attitudes relevant du sexisme hostile.* » Le HCE n'hésite pas à utiliser des termes forts pour qualifier cette tendance, désignant « *le sexisme hostile, ouvertement négatif et discriminatoire* », comme le « *terreau du masculinisme* » une « *menace à l'ordre public et un enjeu de sécurité nationale* ».

Parmi les données alarmantes sur le mal-être masculin, un fait semble particulièrement révélateur : selon l'*Observatoire national du suicide*, si les tentatives de suicide en France sont majoritairement féminines, les morts par suicides sont majoritairement des hommes, à 75 %. Le psychologue clinicien et thérapeute de couple, Kevin Hiridjee, auteur de *Ce que les hommes ne disent pas* (Albin Michel) sur le mal-être masculin contemporain rappelle que les hommes « *sont nettement sous-représentés dans les parcours de soin en santé mentale, tout en étant surreprésentés dans les comportements à risque – alcoolisme, conduites violentes, addictions* ». Et ces problèmes commencent tôt. « *À l'école, explique-t-il, les garçons cumulent les retards, les exclusions, les diagnostics de troubles du comportement : ils représentent 66 % des élèves en échec scolaire en fin de collège et plus de 80 % des élèves en unités psychiatriques pour adolescents.* » Le psychologue y voit « *un problème systémique du côté de la santé mentale au masculin* ».

#### Le besoin de nouveaux modèles masculins positifs

Ce mal-être masculin s'exprime aussi chez ceux qui, loin des dérives masculinistes mais actant au contraire la critique du patriarcat, disent chercher leur place dans une société qui évolue. Le psychologue clinicien Jacques Arènes rencontre ces hommes dans ses consultations, et pointe du doigt les évolutions qui affectent les hommes dans leur rôle de pères. « *Considérons par exemple la PMA pour toutes les femmes, autorisée depuis 2021,* développe-t-il. *On pensait qu'elle serait demandée surtout par les couples homosexuels, mais le plus souvent, il s'agit de femmes célibataires. Certaines de ces femmes s'inquiètent de ne pas trouver un homme qui puisse*

*s'engager à être père. Mais en réalité, ce phénomène indique surtout que la vie en couple n'est pas considérée comme une nécessité, même pour avoir un enfant. J'observe aussi que les pères sont souvent disqualifiés par les mères, parfois à raison, parfois à tort. »*

À ce relatif effacement identifié par Jacques Arènes, Kevin Hiridjee ajoute, lui, qu'« *il faut accepter que certains fonctionnements dans les couples et dans les familles ne relèvent pas de la vie politique ou des normes sociales. Chacun et chaque couple doit pouvoir construire sa propre vie.* » Autre phénomène relevé par Jacques Arènes, cette fois chez les jeunes hommes : la solitude et le poids du célibat qui pèseraient davantage dans cette population. « *À 25 ans, les femmes sont globalement plus mûres et plus indépendantes que les hommes* identifie-t-il. *Elles ont donc du mal à trouver un conjoint qui leur convient dans leurs groupes d'âge.* »

Ces problèmes illustrent le besoin de nouveaux modèles masculins positifs, pour sortir des caricatures « *soit un macho, soit un homme déconstruit* », comme le résume Kevin Hiridjee. Le psychologue prône des modèles « *larges* » qui montrent qu'il y a des « *discontinuités dans l'expérience masculine* » : « *Il faut en tout cas mener une réflexion sur la pluralité masculine, élargir le registre psycho-affectif des hommes et ne surtout pas essayer de les enfermer dans des carcans.* »

Pour que les hommes puissent mieux s'affirmer et se construire, Kevin Hiridjee juge très positive la multiplication de groupes d'hommes, comme ceux dans l'Église : « *Je suis convaincu que c'est un des moyens de permettre aux hommes d'apprendre à parler dans des conditions sereines. Ils se sentent moins sous pression. Ces groupes peuvent offrir une bonne méthode thérapeutique.* » À Longpont, sous un ciel enfin clément, les pères de famille ne se contentent plus de marcher : entre deux silences, ils élargissent cet horizon intérieur, faisant de ce pèlerinage un moment de fraternité rare et d'échanges profonds.

### **Saint Joseph, un modèle pour les hommes**

Dans l'Église catholique, les groupes de partage, les marches et les pèlerinages d'hommes se multiplient. Ces initiatives sont pratiquement toutes dédiées au même saint : Joseph, saint patron de l'Église, des pères et des travailleurs. C'est le cas du pèlerinage des hommes, époux

et pères de famille à Cotignac (Var), qui fêtera cette année, les 3 au 5 juillet, ses 50 ans. Les pèlerins se rendent notamment dans l'un des rares lieux au monde d'apparition de saint Joseph. L'événement, reconnu par l'Église, eut lieu en 1660 quand Joseph se présenta à un berger assoiffé, lui demandant de soulever un énorme rocher sous lequel jaillit une source, qui devait par la suite attirer des pèlerins et susciter des guérisons miraculeuses. Le même type de pèlerinages dits « *des pères* », en réalité ouverts à tous les hommes, a lieu au même moment un peu partout en France, comme à Vézelay. Au total, 20 000 hommes y participent. Même référence, explicite, pour la Marche de saint Joseph, une initiative portée par des laïcs en Île-de-France créée en 2010. Cette année, ce pèlerinage masculin annuel qui se déroule en une journée, a eu lieu le 21 mars, en différents lieux, en réunissant environ 2000 hommes.

En quoi saint Joseph est-il un modèle pour les hommes ? Nul ne conteste que l'époux de Marie et père adoptif de Jésus a joué un rôle clé dans l'histoire même du Salut, mais n'est-il pas aussi « *celui qui ne dit rien* » dans les Écritures et qui semble s'effacer ? « *On dit toujours qu'il n'est pas très connu parce qu'"il ne parle pas" mais il s'agit du saint le plus connu et le plus populaire après Marie!* », rappelle Joseph Challier, auteur de livres d'évangélisation et d'un ouvrage intitulé *Cher saint Joseph. Lettres à un ami du Ciel* (Téqui), à paraître en mai. « *Pour moi, Joseph est discret, efficace et fidèle. Quand je me confie à lui, il m'aide à me rapprocher de Jésus. Il m'aide aussi à aimer les autres quand je ne suis pas aimé. J'avais un père défaillant qui avait laissé tomber la famille et la foi en nous abandonnant quand j'avais 17 ans. Quand il est parti, je suis allé dans une chapelle pour me confier et je me suis tourné vers saint Joseph, lui demandant de m'aider. Il m'aide depuis. J'ai 40 ans.* » Dans le groupe ayant fait la Marche de saint Joseph en Essonne, plusieurs hommes nous confient voir en Joseph un homme ordinaire, qui travaille et éduque, qui ne se met pas en avant, tout en étant levain dans la pâte, mais aussi un homme qui sait faire face dans l'adversité.

© La Vie - 2026

---

## **JUSTICE SOCIALE**

« **UNE SOCIÉTÉ TIENT DEBOUT LORSQUE CHACUN PEUT ESPÉRER Y TROUVER SA PLACE** »

À un an de l'élection présidentielle, les membres d'un collectif, dont Clément Beaune, Benoît Hamon et Jean-Marc Borello, appellent à repenser le modèle social français en redéfinissant « *ce qui compte vraiment* ». Pour réparer une société qu'ils jugent fragmentée, ses auteurs proposent de protéger les services publics, et, plus largement, d'investir largement pour réduire les inégalités.

Tensions géopolitiques exacerbées, crise climatique, transition démographique, révolution de l'intelligence artificielle : depuis quelques années, l'accélération de ces bouleversements se fait ressentir non plus seulement à l'échelle des États, mais désormais à l'échelle de nos concitoyens. La France est-elle prête à affronter ce nouveau monde en métamorphose permanente ?

Redéfinir une stratégie de puissance, bâtir un nouveau rôle pour l'Europe, augmenter la compétitivité de nos entreprises, ne pourra se faire sans consolider notre

cohésion nationale actuellement à la peine. Et si la force d'un pays se mesure à son économie et à sa défense, il se mesure aussi à la solidité de son modèle social : notre manière d'éduquer, de soigner, d'accueillir, d'accompagner les plus fragiles.

### **Un continuum d'organisations**

Le modèle social français repose sur un équilibre singulier : des services publics puissants, une protection sociale structurante, des collectivités engagées, et des

acteurs de l'économie sociale et solidaire qui accompagnent les plus vulnérables sur le territoire.

Ce continuum d'organisations façonne notre manière de vivre ensemble, et traduit une conviction profondément ancrée dans notre histoire républicaine : une société tient debout lorsque chacun peut espérer y trouver sa place. Le financement des services publics et de la protection sociale est assuré par des impôts et cotisations sociales notamment assis sur la richesse créée par les entreprises, lesquelles soulignent que le poids est plus lourd que dans d'autres pays qui nous ressemblent.

Notre modèle est aujourd'hui bousculé par les transformations démographiques. La France vieillit rapidement : pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, le nombre de décès a dépassé celui des naissances. D'ici 2050, le nombre de personnes âgées en situation de dépendance aura doublé par rapport à 2015 selon l'Insee. Conçu à une époque où la part de la population active était plus importante, notre système de protection sociale est désormais sous tension.

### **Chercher à garantir la dignité**

Repenser notre modèle social est donc une nécessité, mais aussi un véritable défi dans un contexte où le débat public est de plus en plus polarisé, saturé d'émotion et d'oppositions caricaturales. Comment, dans ce contexte, redéfinir ce qui compte vraiment pour tous ?

« *Ce qui compte vraiment* », d'abord au sens des valeurs. L'équilibre de notre modèle social repose sur une croissance économique, la compétitivité de nos entreprises et l'innovation, mais tous les modèles ne se valent pas : certains détruisent plus de valeur économique, écologique et sociale qu'ils n'en créent à long terme.

Voulons-nous une société où les trajectoires individuelles sont abandonnées aux seules logiques du marché, ou bien qui cherche à garantir l'égalité des chances, la dignité de chacun, et le respect des limites planétaires ?

### **Agir en amont**

Donner vie à ces valeurs, c'est aussi se donner les moyens d'y parvenir. Des études ont établi qu'investir dans la petite enfance, dans l'éducation, dans la formation ou dans l'accompagnement vers l'emploi n'est pas une simple dépense sociale, c'est un investissement dans la prospérité future d'une génération, au sein d'une économie fondée sur la connaissance et les compétences. Plutôt que de réparer les inégalités une fois qu'elles sont

installées, il s'agit d'agir en amont pour renforcer les capacités des individus et sécuriser les parcours de vie.

« *Ce qui compte vraiment* » ensuite, au sens de l'impact économique de chaque dispositif déployé. Dans un contexte de dépenses publiques tendues, les coûts et bénéfices des politiques publiques doivent être suivis avec rigueur sur l'ensemble des parties prenantes, calculés sur le court, moyen et long terme. Mais il faut aussi s'intéresser aux conséquences de l'absence d'investissement.

La transition écologique est un sujet emblématique à cet égard : des investissements ciblés et ambitieux aujourd'hui permettent de réduire des coûts futurs inassimilables. Dès aujourd'hui, ces investissements doivent être appréciés pour leurs conséquences quantifiables à l'échelle de la planète, mais aussi sur la santé, la sécurité et le pouvoir d'achat de nos concitoyens.

### **Un socle commun de faits et de preuves nécessaire**

« *Ce qui compte vraiment* » enfin, au sens de ce que nous choisissons de mesurer. Il s'agit de ne pas négliger l'impact des dispositifs sur le bien-être, l'épanouissement ou le sentiment d'appartenance des individus, et être capable de regarder et quantifier autre chose que les recettes et les dépenses.

Des études sur la mixité sociale à l'école, en France et à l'étranger, démontrent par exemple que les politiques de déségrégation scolaire améliorent la réussite des élèves les plus défavorisés, sans pénaliser les autres, et augmentent la connaissance de l'autre et la coopération : des résultats mesurables, qui participent au projet d'une société unie.

Des indicateurs factuels donnent souvent une vision plus consensuelle d'une réalité dont la perception peut être déformée par le débat public. Dans une démocratie mature, les désaccords politiques sont légitimes et nécessaires, mais doivent s'appuyer sur un socle commun de faits et de preuves, sur un diagnostic partagé de la situation.

Face aux défis immenses qui se présentent à nous, cette exigence de rigueur est essentielle. Nous n'avons plus le luxe de débats guidés uniquement par l'émotion ou le spectacle. À un an de l'élection présidentielle, redéfinir ce qui compte vraiment dans notre modèle social, c'est réaffirmer nos valeurs, et comprendre comment elles se traduisent en résultats quantifiables. C'est, en définitive, retisser la cohésion d'une société aujourd'hui fragmentée.

© La Croix - 2026

---

## **OPINION**

### **L'INNOVATION NUMERIQUE N'EST PAS NECESSAIREMENT MESSIANIQUE, BIENVEILLANTE, BIENFAISANTE !**

La domination du numérique et son idéologie conduisent à une homogénéisation des techniques et des manières d'habiter le monde, dénonce la théologienne Gemma Serrano. Elle appelle à réinvestir collectivement des activités alternatives comme l'artisanat afin de résister à ce que le pape François nommait le « *paradigme technocratique* ».

---

L'effondrement du vivant nous inquiète, il le faut. Mais un autre effondrement, plus silencieux et tout aussi grave, est déjà en cours : celui de la techno-diversité. Alors qu'un récit idéologique nous assure que l'ère numérique est

inéluçtable, que l'innovation est messianique, bienveillante, bienfaitrice et garantie de bénéfices collectifs, l'extinction de toute technique qui n'est pas numérique est occultée. La possibilité d'une trajectoire

différente pour le progrès technologique est niée, considérée comme inenvisageable.

Un des exemples les plus évidents est l'abandon des technologies analogiques au nom d'une prétendue « *durabilité* » du numérique, en dépit de l'explosion de sa consommation énergétique et matérielle. Les outils artisanaux sont relégués au marché du luxe, l'écriture manuscrite recule, les dispositifs non connectés disparaissent progressivement : c'est une homogénéisation technique sans précédent qui s'impose. Obsolescence programmée

Cette dynamique est d'autant plus préoccupante que les outils numériques sont, dès leur conception, voués à l'obsolescence programmée, à l'irréparabilité et à une dépendance structurelle envers des monopoles, qu'il s'agisse des systèmes d'exploitation, des serveurs ou des puissances géopolitiques et industrielles qui contrôlent les terres et les matériaux rares.

À mesure que les infrastructures de réseau écartent tout ce qui n'est pas compatible, les systèmes techniques se ferment à la compréhension de leurs utilisateurs. L'ordinateur personnel, la voiture et un nombre croissant d'objets du quotidien deviennent des appareils scellés, opaques, non réparables.

L'enjeu n'est pas seulement de constater qu'il y a des techniques en voie d'extinction ou minoritaires, ni d'appeler à constituer des réserves afin de les préserver. Il s'agit de dénoncer les attaques portées contre les connaissances et les savoir-faire, à l'œuvre dans ce que le pape François nommait le « *paradigme technocratique* ».

Ce cadre conditionne à la fois nos vies quotidiennes et le fonctionnement de la société, en y transposant les méthodes et les finalités de technosciences orientées vers la maîtrise, l'innovation et l'efficacité.

### Uniformisation des modes de vie

Sous la forme d'un prétendu universalisme, il colonise nos savoirs, nos gestes et nos pratiques, au point de vider de son sens toute critique, tant il est difficile d'échapper au récit d'un monde totalement interconnecté et uniformisé.

On se retrouve alors dans une situation comparable à celle décrite par le philosophe Mark Fisher à propos du capitalisme : l'idée qu'il serait le seul système politique et économique viable est si profondément ancrée qu'elle rend presque impossible l'imagination d'une alternative.

Ce qui s'éteint, avec la fin de la techno-diversité, ce n'est pas seulement une pluralité d'outils, mais d'autres modalités d'habiter le monde. On ne peut séparer ce phénomène de la crise politique, de l'épuisement de la parole critique et d'un sentiment d'impuissance généralisé, éprouvé face à une terre qui crie puissamment, prise dans les chaînes d'extraction et de combustion qui alimentent ce système.

### Réappropriation technique nécessaire

Dans ce contexte, désirer autrement que selon les modèles proposés est qualifié comme une forme de nostalgie douce ou de « *rétrotopie* ». Ce désir d'alternative est aisément disqualifié : on le range du côté du passé, du conservatisme ou de la réaction, voire, dans les discours caricaturaux comme une résistance suspecte proche du sabotage. Tout est désormais appelé à devenir familier, ergonomique, intuitif, à tel point que plus rien ne nous surprend.

Face à cette idéologie de l'homogénéisation, un réinvestissement collectif dans la pluralité des techniques, de leur conception à leur maintenance et leur distribution, pourrait constituer une forme de résistance infrastructurelle.

Cette critique n'est pas un refus, mais un appel à retrouver des formes d'autonomie, à désobéir aux rythmes imposés, à assumer collectivement une responsabilité à l'égard de nos outils et à ouvrir un avenir façonné par la diversité des gestes. La réappropriation technique peut devenir à la fois une forme d'action, de soin et de lutte, capable de rouvrir les possibles, les imaginaires et les désirs anti-technocratiques.

© La Croix - 2026

---

## DISTINCTION

### REMISE DE LA MEDAILLE DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE A M<sup>ME</sup> HINA GRÉPIN

LE 9 AVRIL 2026 A L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Le 9 avril 2026, Hina GRÉPIN, directrice opérationnelle du Campus des métiers des qualifications (CMQ), a reçu la médaille de l'Ordre national du Mérite lors d'une cérémonie organisée à l'Accueil Te Vai-ete. Voici le discours de Mme Béatrice VERNAUDON qui lui a remis cette distinction.

*Chère Hina,*

C'est avec beaucoup d'affection que je deviens ce soir ta marraine pour entrer dans l'Ordre National du Mérite et je suis touchée que tu m'aies choisie car nos chemins s'entrecroisent depuis... (j'ai calculé) 35 ans !

Tu es née à Pirae le 9 septembre 1972 car ton père était affecté en Polynésie comme médecin militaire. Ton prénom tahitien *Hina* s'ancre alors en toi de manière déterminante et la déesse de la lune sera toujours présente pour guider ton chemin.

À 19 ans, alors que tu achèves ta première année à l'Institut d'Études Politiques de Grenoble tu reviens à Tahiti où tes parents ont décidé de s'installer.

Tu y découvres une société, qui tout en t'accueillant, te rappelle que tu n'en possèdes pas spontanément les codes. Ta vivacité intellectuelle se met alors au service de cette volonté de compréhension. Ton premier travail de recherche porte sur les rites funéraires dans la société polynésienne d'autrefois.

Un soir, à l'occasion d'une réunion du club *Soroptimist*, dont nous faisons partie toutes les deux, ta maman

Michèle me parle de toi et de ton sujet de recherche pour lequel tu cherches des interlocuteurs. « *Bonne pioche !* » : c'est mon oncle Monseigneur Hubert qu'il faut que tu rencontres. Mon oncle me parlera de vos échanges qui m'intéressent.

La rencontre avec l'ethnohistoire puis avec l'anthropologue Serge Tcherkezoff confirme ton orientation : « *Comprendre pour mieux dialoguer, déconstruire les malentendus, sortir des représentations simplificatrices qui entravent la rencontre entre les mondes* ».

Ainsi tu poursuis cette voie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et ton premier sujet d'étude est « *la période taure'are'a* » vécue aux Tuamotu, plus précisément à Tikehau.

Ce travail, reconnu par l'obtention d'une allocation de recherche du CNRS, se prolonge par un doctorat toujours consacré aux *taure'are'a* mais cette fois dans un atoll éloigné des Tuamotu de l'Est : Tatakoto.

Le parrainage de M<sup>gr</sup> Hubert, particulièrement proche de la population de cette île qu'il dessert, est importante pour que la population, qui s'étonne de voir cette jeune popa'a, toute blonde, toute belle, venir s'intéresser à elle et à ses *taurekareka*, t'accueille avec bienveillance.

Je pense à ce moment tout particulier à notre ami commun Heifara Lanteires qui y était directeur d'école et à Gaspard Mahaga qui y était secrétaire général de Mairie et qui est devenu ensuite un homme précieux du diocèse de l'Église catholique à Papeete.

Cette immersion constitue pour toi une expérience humaine majeure puisque poursuivant ta recherche aux Tuamotu, mais désireuse de servir autrement que par la seule recherche, tu pars à Pukapuka comme enseignante suppléante pendant un an, assumant pleinement les difficultés de la vie sur un atoll isolé. Je m'en souviens comme si c'était hier et ta maman de me confier ses inquiétudes : « *Mais pourquoi s'engage-t-elle dans cette voie ? Elle ne trouvera pas de travail plus tard...* »

Tu arrives pour la rentrée, pas un seul cahier ou matériel scolaire dans ta classe. Le maire est sourd à tes demandes pourtant c'est de sa responsabilité et le prochain bateau n'arrive que dans un mois...

Vite ta maman va acheter ce qu'il faut et embarque le colis dans le premier avion en partance pour Pukapuka avec des yaourts et des fruits, car là-bas c'est régime poisson, riz et 'ipo, pour tous et tous les jours.

Mais ce séjour difficile va avoir un effet déterminant pour toi. Pour vaincre cet isolement, tu cherches des forces au fond de toi et tu te mets à courir tous les jours dans les cocoteraies : 2 kms puis 8 puis 10 puis 15. Tu perds des kilos, tu te sens plus légère. Tu te fais des amis sûrs comme M<sup>me</sup> Villant que je visiterai quelques temps plus tard en me rendant à Pukapuka à l'occasion d'une tournée gouvernementale.

Tu deviens athlète au sein de l'équipe des Tuamotu à qui tu offres en 1998 la médaille d'or et le record du 5 000 m aux Jeux de Polynésie. Quelle reconnaissance profonde ! L'année suivante, en 1999, c'est à toute la Polynésie que tu offres la médaille d'or du marathon aux Jeux du Pacifique à Guam. Quelle fierté pour ta famille (pour moi

aussi) et pour tous les polynésiens. Même Dame la Lune, Hina, brilla ce soir-là plus que d'habitude !

Tu soutiens ton doctorat en 2001 et avant de rentrer en Polynésie où tu comptes bien faire ta vie, tu acceptes une proposition du *Journal France Antilles* comme journaliste. Te voilà transportée en Guyane où tu feras de magnifiques découvertes entre les tirs de fusées de Kourou, la remontée du fleuve Maroni, la forêt amazonienne, la rencontre des communautés amérindiennes et « *noires marrons* » isolées... Bien sûr en arrivant tu t'inscris dans un club d'athlétisme et là, sous les rayons de dame la lune Hina qui continue à te suivre, tu rencontres Harry, ton coach qui par amour acceptera de te suivre en Polynésie où vous arrivez en 2002. Tu t'engages alors pleinement dans le service public et parapublic polynésien : à l'OPH puis à la SAGEP où tu travailles sur les politiques de logement et d'insertion en t'attachant à comprendre les usages sociaux et les réalités de terrain.

Tu te souviens des « *MOUS* » de Timiona à Titioro ou de Hitimahana à Mahina ou encore de Outuarea à Faaa ?

De là tu es sollicitée pour prendre la direction de l'ISEPP où tu œuvres à la formation de cadres polynésiens avec une ligne claire : « *Transmettre des outils exigeants sans jamais rompre le lien avec les réalités culturelles et sociales locales.* »

Au bout de huit années, un nouveau challenge s'offre à toi à la tête du SEFI où pendant six années tu t'engages au service de l'emploi et de la formation avec la volonté constante de répondre aux besoins des demandeurs d'emploi comme des employeurs et de rapprocher des mondes qui se parlent insuffisamment.

Cette même exigence te conduit à candidater au poste de directrice du premier Campus des Métiers et des Qualifications de Polynésie française, convaincue que le dialogue entre les divers acteurs est une condition essentielle du développement du Territoire.

Aujourd'hui encore, tu poursuis cet engagement au service du peuple polynésien, avec une conception inclusive de l'excellence, attentive autant aux parcours d'exception qu'aux trajectoires plus fragiles. Tu t'attaches également à transmettre et à questionner, par l'écriture, les transformations de la société polynésienne contemporaine, dans un esprit de gratitude profonde envers ce peuple qui t'a accueillie, adoptée, et à qui tu demeures, et demeureras toujours, profondément reconnaissante.

Aujourd'hui c'est la République qui t'est reconnaissante et te promeut au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite pour toutes ces années d'un parcours exceptionnel au cours duquel tu as mis toute ton intelligence et toutes tes compétences au service de la société polynésienne.

Tu sais que cette distinction n'est pas une fin en forme de consécration mais un point de départ pour de nouvelles actions en faveur de notre société polynésienne, la formation de sa jeunesse en particulier, en t'appuyant sur tous tes talents et tes expériences diverses avec la passion et l'énergie qui te caractérisent.

Rassembler, rayonner, s'engager, promouvoir et aider, telles sont les valeurs de l'Ordre national du Mérite que tu sauras faire tiennes, tous ici, nous n'en doutons pas.

« AU NOM DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ET EN VERTU DES POUVOIRS QUI NOUS SONT CONFERES, NOUS VOUS FAISONS CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE. »

Béatrice VERNAUDON

Vice présidente de la section polynésienne de l'Ordre national du Mérite et Présidente de la section polynésienne de la Légion d'Honneur.

© Béatrice VERNAUDON - 2026

---

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 3 MAI 2026 – 5<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE A

---

**Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 6, 1-7)**

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien. Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. » Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procure, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains. La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi. – Parole du Seigneur.

**Psaume 32 (33), 1-2, 4-5, 18-19**

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !  
Hommes droits, à vous la louange !  
Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,  
jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;  
il est fidèle en tout ce qu'il fait.  
Il aime le bon droit et la justice ;  
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,  
qui mettent leur espoir en son amour,  
pour les délivrer de la mort,  
les garder en vie aux jours de famine.

**Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1 P 2, 4-9)**

Bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. En effet, il y a ceci dans l'Écriture : *Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi*

*ne saurait connaître la honte.* Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit : *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche.* Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver. Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (Jn 14, 6)**

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur.  
Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14, 1-12)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : 'Je pars vous préparer une place' ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

PRIERES UNIVERSELLES

« *Race choisie, sacerdoce royal, nation sainte, peuple qui appartient à Dieu* », soyons-le en acte, dès maintenant, en présentant au Seigneur nos supplications pour l'Église et pour le monde à évangéliser.

Pour ton Église, invitée par les besoins nouveaux de notre temps à appeler des ministres nouveaux pour la mission, ... nous te prions !

Pour les baptisés et confirmés qui sont entrain de découvrir leur place de « *pierres vivantes* » dans la vie et la mission de l'Église, ... nous te prions !

Pour ceux qui se préparent à un ministère dans l'Église et pour les équipes qui les accompagnent, ... nous te prions !

Pour les catéchistes et leurs équipes de catéchèses, pour les groupes de jeunes et ceux qui les accompagnent, ... nous te prions !

Pour ceux que nous ne voyons pas dans nos églises, et pour ceux qui ne trouvent pas leur place dans l'Église, ... nous te prions !

Pour celles et ceux qui sont « *boulevrés* » par les épreuves de la vie, ... nous te prions !

*Dieu notre Père qui nous as choisis pour être les pierres vivantes qui servent à construire ton Église, accorde-nous de répondre à ton amour par une vie qui annonce tes merveilles. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui (Jn 14,1-12) est extrait du dernier discours de Jésus avant sa mort. Le cœur des disciples est troublé, mais le Seigneur leur adresse des paroles rassurantes, les invitant à *ne pas avoir peur* : en effet, il ne les abandonne pas, mais il va leur préparer une place et les guider vers cette destination. Le Seigneur aujourd'hui nous montre ainsi à tous le lieu merveilleux *où aller*, il nous montre le chemin à parcourir. Il nous dit *où aller* et *comment y aller*.

Tout d'abord, *où aller*. Jésus voit la détresse des disciples, leur peur d'être abandonnés, comme cela nous arrive lorsque nous sommes obligés de nous séparer de quelqu'un que nous aimons. C'est pourquoi il dit : « *Je pars vous préparer une place [...] afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi* » (v.2-3). Jésus utilise l'image familière de la maison, un lieu de relations et d'intimité. Dans la maison de mon Père, — dit-il à ses amis et à chacun de nous —, il y a de la place pour vous, vous êtes les bienvenus, vous serez accueillis pour toujours par la chaleur d'une étreinte, et je suis aux cieux en train de vous préparer une place ! Il nous prépare cette étreinte avec le Père, une place pour toute l'éternité.

Frères et sœurs, cette Parole est source de consolation, elle est source d'espérance pour nous. Jésus ne s'est pas séparé de nous, mais il nous a ouvert le chemin, en anticipant notre destination finale : la rencontre avec Dieu le Père, dans le cœur duquel il y a une place pour chacun de nous. Ainsi, lorsque nous connaissons la fatigue, le désarroi et même l'échec, rappelons-nous où va notre vie. Nous ne devons pas perdre de vue la destination, même si aujourd'hui nous risquons de l'oublier, d'oublier les questions ultimes, les questions importantes : où allons-nous ? Vers où marchons-nous ? Qu'est-ce qui vaut la

peine d'être vécu ? Sans ces questions, nous ne faisons que comprimer la vie dans le présent, nous pensons qu'il faut en profiter le plus possible, et nous finissons par vivre au jour le jour, sans but, sans objectif. Mais notre patrie est dans les cieux (cf. Ph 3,20), n'oublions pas la grandeur et la beauté de la destination !

Une fois que nous avons découvert le but, nous aussi, comme l'apôtre Thomas dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous nous demandons : comment y aller, quel est le chemin ? Parfois, surtout lorsqu'il y a de grands problèmes à affronter et que l'on a la sensation que le mal est plus fort, nous nous demandons : que dois-je faire, quel chemin dois-je prendre ? Écoutons la réponse de Jésus : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14,6). Jésus lui-même est *le chemin* à suivre pour vivre dans *la vérité* et avoir *la vie* en abondance. Il est le chemin et, par conséquent, la foi en Lui n'est pas un « *paquet d'idées* » auquel croire, mais un chemin à parcourir, un voyage à accomplir, une marche avec Lui. Il s'agit de suivre Jésus, car il est le chemin qui mène au bonheur éternel. Suivre Jésus c'est l'imiter, surtout par des gestes de proximité et de miséricorde envers les autres. Telle est la boussole pour atteindre le Ciel : aimer Jésus, le chemin, et devenir des signes de son amour sur la terre.

Frères et sœurs, vivons le présent, prenons en main le présent mais ne nous laissons pas emporter : regardons vers le haut, vers le Ciel, rappelons-nous la destination, pensons que nous sommes appelés à l'éternité, à la rencontre avec Dieu. Et, du Ciel au cœur, renouvelons aujourd'hui le choix de Jésus, le choix de l'aimer et de marcher derrière lui. Que la Vierge Marie, qui à la suite de Jésus est déjà arrivée à destination, soutienne notre espérance.

© Libreria Editrice Vaticana – 2020

**ENTRÉE :**

R- Avec toi Seigneur, c'est la vie la plus forte  
C'est la joie qui l'emporte, c'est l'amour le vainqueur,  
avec toi Seigneur, avec toi Seigneur.

1- Tu nous as dit, croyez en moi,  
vous aurez la vie éternelle,  
Ô Christ augmente en nous la foi  
Qui ouvre à la bonne nouvelle.

2- Tu nous as dit, je viens sauver  
Tous les hommes sur cette terre  
Ô Christ prend nous pour rassasier  
De la tendresse de ton père.

**KYRIALE :** *français*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieus  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Seigneur ton amour soit sur nous,  
Comme notre espoir est en toi.

**ACCLAMATION :** *Pascal*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Dieu notre Père, Toi qui nous aimes,  
Écoute nos prières, nous te supplions.

**OFFERTOIRE :**

1- Né de la poussière et d'éternité,  
J'ai vu la lumière, elle m'a racheté,  
Et, le cœur avide de vraie liberté,  
J'ai suivi ce guide, nommé Vérité.

R- Il est la vérité, le chemin et la vie,  
On ne vient au Père que par lui.

2- Ton regard s'étonne, tu ne comprends pas :  
Un roi qui pardonne, ça n'existe pas,  
Un roi qui s'incline devant ses sujets,  
Couronné d'épine à toi de juger.

**SANCTUS :** *Grégorien - latin*

**ANAMNESE :**

Sauveur du monde, sauve-nous  
Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Grégorien - latin*

**COMMUNION :** *fond musical*

**ENVOI :**

R- C'est le mois de Marie c'est le mois le plus beau  
À la Vierge chérie disons un chant nouveau.

1- Ormons le sanctuaire de nos plus belles fleurs  
Offrons à notre Mère et nos chants et nos cœurs.

---

CHANTS

DIMANCHE 3 MAI 2026 A 5H50 – 5<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE A

---

**ENTRÉE :**

1- Eee (*mahana*) mahana oaoa teie (*oaoa teie*)  
No te feia o te faaroo ia Iesu (*ia Iesu*)  
E ua vi o te pohe, ua vi o te pohe (*ua vi o te pohe*)  
Iana ra Alléluia (*Alléluia*).

R- Aroha mai oe (*aroha mai oe*)  
E Iesu here (*e Iesu here*)  
I teie nei mahana (*i teie nei mahana*)  
Oaoa rahi (*oaoa rahi*)  
Ua ti'a mai (*ua ti'a mai*) ua ti'a mai  
To tatou Fatu mana rahi.

**KYRIALE :** *français*

**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire, à Dieu aux plus des cieus  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. (*bis*)  
Nous te louons, nous te bénissons  
Nous t'adorons, nous te glorifions  
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant R/  
Seigneur Dieu agneau de Dieu, le fils du Père  
Toi qui enlèves le péché du monde  
Prends pitié de nous,  
Toi qui enlèves le péché du monde reçois notre prière  
Toi qui es assis à la droite du Père  
Prends pitié de nous. R/  
Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
Toi seul es le très Haut,  
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père Amen R/

**PSAUME :**

Je t'exalte ô roi mon Dieu, je bénis ton nom à jamais  
Je veux te bénir chaque jour,  
Louer ton nom toujours et à jamais.

**ACCLAMATION :**

Alléluia allé alléluia (*alléluia*) (*bis*)  
Alléluia allé alléluia, allé alléluia alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te motua e  
Apu'u mai oe i ta matou pure.

**OFFERTOIRE :**

1- A haamori iana, a faatura iana  
A faateitei ia Ietu, ia faahanahana hia oia.  
R- Te Atua teitei rave rahi mau temeio  
Aita tu mai ia oe aita tu ma ia Ietu.  
2- Tu mérites la gloire et l'honneur  
Élevons nos mains adorons et bénissons son nom.  
R- Tu es grand tu fais de son grand miracle  
Oui nul n'est comme toi  
Jamais personne n'est comme toi !

**SANCTUS :** *français*

**ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)  
Vaveka o matou (*vaveka o matou*)  
U hua mai oe (*u hua mai oe*)  
Te Hatu Ietu (*te Hatu Ietu*).

**NOTRE PÈRE :** *Jimmy TERIIHOANIA - tabitien*

**AGNUS :** *MERVIN - français*

**COMMUNION :**

1- Teie te auaa te here mau  
E tumu ia no te mau hotu  
O te here mau ia te reira,  
Te here i te taata tupu.  
R- E here te Atua ia tatou,  
Aue te here o te Atua  
E fariu mai Iesu ia pure,  
Nana e tiai â ia tatou.  
2- E here te Atua ia tatou  
E tae noatu i te hope'a  
Nana te ora e horo'a mai  
I roto i tona Basileia.

**ENVOI :**

Chercher avec toi dans nos vies  
Les pas de Dieu, Vierge Marie  
Par toi accueillir aujourd'hui  
Le don de Dieu, Vierge Marie.  
Puisque tu chantes avec nous  
Magnificat, Vierge Marie  
Permits la Pâque sur nos pas  
Nous ferons tout ce qu'il voudra.

**ENTRÉE :**

- 1- L'Amour de Dieu a été répandu en nos cœurs  
Par l'Esprit-Saint (*bis*)  
Et nous croyons que l'amour est plus fort que la mort  
Et nous t'aimons Notre Père.
- 2- La paix de Dieu a été répandue en nos cœurs  
Par l'Esprit-Saint (*bis*)  
Et nous croyons que la paix a jailli de la Croix  
Et nous t'aimons Notre Père.

**KYRIALE :** *tabitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

**PSAUME :**

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,  
comme notre espoir est en toi !

**ACCLAMATION :** *Alléluia*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir. Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Dieu d'amour et de tendresse, nous te prions..

**OFFERTOIRE :**

- 1- Né de la poussière et d'éternité,  
J'ai vu la lumière, elle m'a racheté,  
Et, le cœur avide de vraie liberté,  
J'ai suivi ce guide, nommé Vérité.
- R- Il est la Vérité, le Chemin et la Vie,  
On ne vient au Père que par Lui.
- 2- Ton regard s'étonne, tu ne comprends pas :  
Un roi qui pardonne, ça n'existe pas,  
Un roi qui s'incline devant ses sujets,  
Couronné d'épines... à toi de juger.

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :** *tabitien*

**NOTRE PÈRE :** français

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

- 1- Je viens me prosterner, émerveillé  
Par Ta beauté ô mon Dieu  
Je viens m'agenouiller, le cœur inondé  
Par Tes bienfaits ô mon Dieu.
- R- Quand Tu poses Ta main comme on ouvre un chemin  
Ton cœur se donne à moi, amour parfait, immérité  
Quand vers Toi je reviens, mes peurs ne sont plus rien  
J'étais perdu sans Toi mais me voici ressuscité  
Quand Tu poses Ta main.
- 2- Perdu dans mes péchés, désespéré  
Je me tournais vers les Cieux  
Posé dans le silence, en Ta présence  
Pour T'invoquer Ô mon Dieu.

**ENVOI :**

- R- Pierres vivantes (*bis*) au tourbillon (*bis*) des saisons.  
Pierres vivantes (*bis*) Dieu fait de nous sa maison.
- 1- Après une bien longue attente,  
Nous avons bâti la maison  
Qui va chanter dans les saisons,  
Nous voici tous pierres vivantes.

LES CATHE-MESSES

**Samedi 2 mai 2026**

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et Marania - anniversaire - action de grâces ;

**Dimanche 3 mai 2026**

5<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Arthur NOUVEAU, Barthélémy et Marguerite GUILLOUX et Daniel GARSOT ;

09h15 : **Baptême** de Kyle et Marurai ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Lundi 4 mai 2026**

De la féerie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

**Mardi 5 mai 2026**

De la féerie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

**Mercredi 6 mai 2026**

De la féerie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 7 mai 2026**

De la féerie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

**Vendredi 8 mai 2026**

De la féerie de Pâques – blanc

1<sup>er</sup> anniversaire de l'élection du Pape Léon XIV

05h50 : **Messe** : Heiata, Reina, Temaeva - action de grâce ;

10h00 : **Messe** de Confirmation ;

14h30 à 16h30 : **Pas de Confessions** ;

**Samedi 9 mai 2026**

De la féerie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

18h00 : **Messe** : Anniversaire de Pane HUNTER (+) et Action de grâce pour ELLACOTT Margareth (+) et HUNTER Pierre (+) ;

**Dimanche 10 mai 2026**

6<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

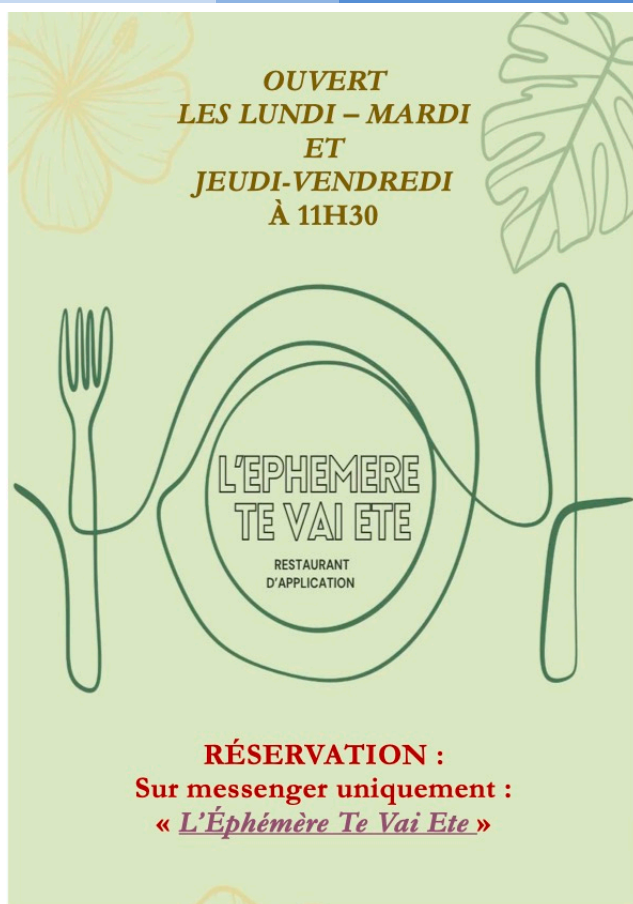
08h00 : **Messe** : Famille CHAVES et Alliés ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**« ÉDUQUER, C'EST AIMER,  
ECOUTER, FAIRE GRANDIR »**

**LEON XIV**

LES CATHE-ANNONCES



LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR7614168000011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			